

Variabilité du fonctionnement exécutif en lien avec les exigences mentales du travail et la prise de la retraite

Sébastien Henrard & Agnès Van Daele

Mots clés : Retraite, Fonctions Exécutives, Exigences mentales

L'avancée en âge entraîne des changements au sein du fonctionnement cognitif. Toutefois, ces modifications ne sont pas similaires chez tout le monde. Cette variabilité de performance est partiellement expliquée par des facteurs tels que le niveau d'éducation ou la pratique d'activités, professionnelles ou non. Dans ce champs de recherche, peu de choses sont connues sur les effets de la prise de retraite et sur les caractéristiques de travail pouvant modérer les changements cognitifs liés à cette transition.

Une étude de Bonsang et al. (2007) montre que la prise de retraite accélère le déclin cognitif lié à l'âge. Le manque de stimulation cognitive dû à la prise de retraite entrainerait l'accélération du déclin naturel des fonctions cognitives. A l'opposé, Fisher et al. (2014) montrent un lien positif entre exigences cognitives du travail et performances cognitives avant et après la prise de la retraite. Cette étude met en évidence que plus le travail est exigeant cognitivement plus le déclin cognitif est ralenti. Au vu de ces résultats, nous nous sommes intéressés au lien existant entre exigences cognitives du travail, fonctionnement exécutif et prise de retraite au sein de groupes professionnels spécifiques. L'objectif de cette étude est de déterminer si un travail exigeant cognitivement permet de ralentir le déclin cognitif des fonctions exécutives lié à l'âge et ce, même après la prise de retraite.

90 participants répartis en trois groupes (30 interprètes de conférence, 30 traducteurs et 30 travailleurs tout venant) et deux statuts (retraité ou non) ont pris part à cette étude. Tous les participants ont un diplôme universitaire. Il a été demandé aux participants d'évaluer l'exigence mentale requise par leur activité de travail, sur une échelle de 1 (aucune) à 10 (très forte) et de réaliser cinq tâches informatisées évaluant différentes composantes des fonctions exécutives (mise à jour, inhibition, flexibilité, vitesse de traitement, double tâche).

Les résultats de l'analyse de variance montrent une différence significative dans l'évaluation de l'exigence cognitive au travail entre les trois groupes ($F = 40,870$; $p = .001$). Les interprètes évaluent leur travail comme cognitivement plus exigeant par rapport aux deux autres groupes. A partir d'une analyse de covariance multiple, les résultats montrent que l'effet de l'âge est plus important chez les interprètes après la prise de retraite sur les tâches évaluant la mise à jour de l'information et la vitesse de traitement de l'information. En ce qui concerne les deux autres groupes, l'âge a le même effet sur les performances que ce soit avant ou après le passage à la retraite.

Les résultats indiquent que le passage à la retraite entraîne un effet de l'âge plus important chez les interprètes au sein des certaines fonctions exécutives (mise à jour et vitesse de traitement). Une piste explicative est que la prise de retraite entraîne une baisse importante de stimulation des fonctions cognitives spécifiquement impliquées dans l'activité de travail se traduisant par l'accélération du déclin cognitif de ces deux fonctions.

Bonsang, É., Adam, S., Germain, S., & Perelman, S. (2007). Retraite, activités non professionnelles et vieillissement cognitif. Une exploration à partir des données de Share. *Economie et statistique*, 403(1), 83–96.

Fisher, G. G., Stachowski, A., Infurna, F. J., Faul, J. D., Grosch, J., & Tetrick, L. E. (2014). Mental work demands, retirement, and longitudinal trajectories of cognitive functioning. *Journal of occupational health psychology, 19*(2), 231–242.